

PONTCHARRA

La Déportation a été commémorée



Les participants à la cérémonie. Photo Le DL/Agnès Bernes

Dimanche 27 avril, la maire Cécile Robin, ses adjoints et conseillers municipaux, et des responsables d'associations ont célébré la journée nationale du souvenir des victimes et des héros de la Déportation.

La maire Cécile Robin a lu le message officiel de Patricia Mirallès, secrétaire d'État déléguée à la mémoire, puis a laissé la parole à Josiane Carassio, fille de déporté, vice-présidente de l'Anacr du Haut-Grésivaudan, et membre des Amis de la fondation pour la mémoire de la Déportation, et à la Rosière Emma Rousseau.

Josiane Carassio a raconté l'histoire de l'écriture du *Chant des marais*, qui a introduit la commémoration. Il a été écrit en 1933 par des prisonniers allemands dans le camp de Börgermoor, un des premiers camps de concentration conçus pour y enfermer les opposants au nouveau régime nazi. Il a été entonné devant le millier de détenus du camp, qui ont repris le refrain. Cela au lieu des chants nazis habituels. Le commandant du camp a vite interdit le chant, qui a connu un essor à la sortie du camp d'un de ses auteurs à partir de 1934. D'origine chant de lutte antifasciste, le *Chant des marais* est devenu l'expression du souvenir des souffrances et des morts.

Josiane Carassio a rappelé que la musique était omniprésente dans les camps de concentration : la musique et les chants prévus par les nazis à l'accueil de ceux dont la majorité n'en sont pas ressortis, à l'aller et au retour, et sur les lieux de travail, mais aussi des créations par des détenus, en cachette, pour se donner de la force et du courage afin de supporter leurs conditions de vie, et également des berceuses pour les bébés des détenues.

Josiane Carassio a aussi lu le message commun aux associations de mémoire des déportés, avant qu'Emma Rousseau ne cite les noms des déportés de Pontcharra, et leurs tragiques destins. Le dépôt de gerbe a été fait par Cécile Robin, Josiane Carassio et Emma Rousseau, en présence de deux porte-drapeaux, dont l'adjoint Damien Vynck, remplaçant dans cette tâche Philibert Bartolami, qui a tenu à être présent. Josiane Carassio et Emma Rousseau ont encore

Ils ont écrit deux textes de chants parodiques : l'un à entonner sur l'air de *Tout va très bien Madame la marquise* , et l'autre sur l'air de *Je chante* déclarant « On souffre du soir au matin » et demandant « de Gaulle, ne nous oublie pas ». Une cérémonie conclue après l'émouvant *Nuit et brouillard* de Jean Ferrat.